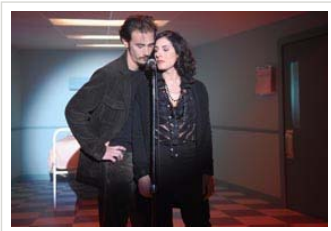


Théâtre - La tragédie comique

luc Boulanger

Édition du mercredi 09 septembre 2009

Mots clés : Coma Unplugged, Pierre-Michel Tremblay, Le théâtre de La Manufacture, Québec (province)



Après avoir connu un succès critique et public à sa création à La Licorne en janvier 2007, le théâtre de La Manufacture a eu la bonne idée de reprendre **Coma Unplugged** au Rideau Vert, à Montréal, puis en tournée à travers le pays.

Coma Unplugged raconte la crise existentielle d'un homme de 35 ans, plongé dans un coma à la suite d'un accident de la route. Il s'appelle Daniel Martin (**excellent Steve Laplante**) et est chroniqueur

humoristique dans un journal à grand tirage. À la levée du rideau, Daniel est inconscient dans une chambre d'hôpital, entouré de ses proches. Mais sa conscience s'incarnera sur scène pour lui permettre de revenir sur les événements de sa vie qui ont alimenté son désarroi.

Et Daniel dresse un dur constat d'échec: il méprise son boulot, sa femme l'a quitté, il ne voit plus sa fille et le tourbillon du monde actuel le déprime à mourir. «Y'a des gens comme moi qui se demandent s'ils ont raté leur vie. La vraie question devrait être: pourquoi des gens se demandent s'ils ont raté leur vie? La réponse doit se trouver quelque part dans le fait que la société individualiste occidentale considère la réussite financière, la performance et la célébrité comme le top du top de l'accomplissement personnel.»

Avec humour et gravité, la pièce de Pierre-Michel Tremblay aborde des sujets ancrés dans l'air du temps: l'illusion de la célébrité, le cynisme des élites, la quadrature du couple, la dérive médiatique... Mais là où l'auteur frappe le plus fort, c'est quand il tourne en dérision le combat des nouveaux guerriers de la condition masculine; ces hommes blancs, hétéros, immatures et gonflés de testostérone, nostalgiques des années 1960, alors qu'ils ne rendaient de comptes à personne (il faut voir la télé-série Mad Men pour réaliser tout le chemin parcouru!).

Plongé dans la tête du personnage, entre rêve et réalité, Coma unplugged multiplie les niveaux dramatiques, faisant apparaître ou disparaître les personnages selon l'humeur de Daniel. Le metteur en scène, Denis Bernard, a eu l'idée de génie de transposer l'histoire dans un cabaret, avec numéros de stand-up, musiciens et M.C. Cela permet à la fois d'alléger le tout et de rendre plus percutants les drames existentiels (le monologue de la mère, touchante Louise Laparé, est fort réussi), en plus de donner du rythme à la production. Celle-ci est portée par le jeu enlevé de tous les comédiens, en particulier les performances de haute voltige de Benoît Guin (l'ami d'enfance macho) et de Marie-Hélène Thibault, l'ex-femme de Daniel.

Si par moments le désarroi de ce père nouvellement divorcé semble forcé (des couples qui se séparent après 10 ou 15 ans, c'est devenu la norme dans notre société), l'univers de Pierre-Michel Tremblay reste fascinant. Cet auteur trouve ses influences partout, tant chez Aragon, Hubert Reeves et Paul Auster que chez les humoristes. Il est capable de nous faire rire en illustrant les absurdités et les bêtises de notre époque, puis de nous faire pleurer en montrant la tendresse tapie au fond des êtres les plus cyniques.

Voilà une parole unique, décapante et terriblement lucide. Une voix désormais incontournable dans le paysage dramatique québécois.

Collaborateur du Devoir

Coma Unplugged

Texte: Pierre-Michel Tremblay. Mise en scène: Denis Bernard. Musique Ludovic Bonnier.
Une production du Théâtre de La Manufacture, présentée au Rideau Vert, jusqu'au 12 septembre, puis en tournée canadienne jusqu'en janvier 2010.

Vos réactions

Aucun commentaire ... soyez le premier !

Réagissez à ce texte

Tous les champs marqués d'un astérisque (*) sont requis.

* Titre de l'intervention


* Message

Afficher votre adresse avec votre commentaire

SOUMETTRE >>

Publicité - Un produit ou un service ?

Recherche

 Carpages

RECHERCHER

